

La fouille d'archéologie préventive de Mittelhausen

par Karim GERNIGON
(Adjoint scientifique et technique, PAIR)



Le terroir de Mittelhausen est exploité par les agriculteurs depuis plusieurs milliers d'années. C'est ce que viennent de révéler les fouilles préventives menées en octobre dernier par le Pôle d'Archéologie Interdépartemental Rhénan (PAIR) au Liesbuhl, près de l'ancienne route de Gimbrett, opérations financées par Réseau Ferré de France.

Le projet de prolongation de la ligne ferroviaire à grande vitesse (LGV) Paris-Strasbourg sur le territoire alsacien a nécessité la recherche et la fouille préalable des sites archéologiques menacés par le chantier. Pour cela, le tracé de la future ligne a été systématiquement sondé par des équipes d'archéologues du PAIR et de l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap). Ces travaux préliminaires, menés sur 10% de la surface menacée, ont montré que le secteur du Liesbuhl avait été occupé à deux époques, au cours du Néolithique puis 3 000 ans plus tard au cours de l'âge du Fer.

Au regard de ces premiers résultats, les services de l'État en charge de l'administration de l'archéologie ont prescrit la fouille du site, dans sa partie menacée par les travaux de construction de la ligne ferroviaire. Les archéologues du PAIR, sous la direction de C. Croutsch, ont commencé par un décapage intégral du site, sur 5 000 m² environ, ce qui a entraîné la mise au jour de vestiges archéologiques.

Ceux-ci sont constitués de près de 130 fosses identifiées comme telles par les archéologues du fait de leur remplissage sombre qui se distingue du loess dans lequel elles ont été creusées. Les objets qu'elles contenaient ont permis d'identifier deux périodes d'occupation du site. La première remonte à 5 500 ans environ, à la fin de la Préhistoire. C'est l'époque du Néolithique, au cours de laquelle les premiers agriculteurs d'Alsace recherchent les terrains loessiques, plus faciles à travailler avant l'invention des araires. Le site est ensuite réoccupé au début de l'époque gauloise, il y a 2 500 ans.

Ces occupants successifs ont creusé des fosses pour y conserver leurs grains et pour récupérer du matériau servant à la construction de leurs maisons. Ces fosses ont ensuite été comblées; ce remplissage nous informe indirectement sur la nature des activités menées sur le site, les sols d'occupation ayant été détruits par les labours. La plupart des fosses ont servi de dépotoir et les objets rejetés (céramiques brisées, outils de pierre et de

métal, ossements animaux, graines carbonisées) permettront aux archéologues de reconstituer l'économie de ces périodes anciennes. Quelques fosses se distinguent par un contenu plus particulier. Deux fosses néolithiques contiennent, par exemple, des vases déposés entiers. A la même époque, un silo a été réutilisé pour accueillir la sépulture d'une jeune femme. La défunte été accompagnée d'un vase et d'une parure en cuivre, qui constitue l'un des plus anciens objets métallique d'Alsace. Cette pratique qui consiste à réutiliser les fosses pour y déposer les défunts est à nouveau attestée pour l'époque gauloise. Les pratiques rituelles incluent alors aussi le dépôt d'animaux entiers dans les fosses.

Le site archéologique a donc livré des traces d'activités diverses, aussi bien rituelles que domestiques, des occupants successifs. Reste maintenant aux archéologues un long travail d'étude et d'analyse afin de proposer une reconstitution du mode de vie de ces premiers occupants du Kochersberg.



Fosse silo datant de l'âge du Fer



Une sépulture en cours de fouille © PAIR



Inhumation en fosse datant du Néolithique © PAIR

A bombe Gschaft

Wie se fér de
TGV d'Fouilles
Archéologiques hon
unternumme

Hon se 2 Bombe fom
letschde Krey gfunge

Jetzt sod èmes
dé Bombe mét

uf Hohfalde uf
d'Gendarmerie name

Awer dés ésch a ganz
gfarlis Untername

Nèmes wéls mache,
um kèn Gald

No hon si d'Mireille un
éch fréiwéli gemald

Nid as mér
kuraschërter warde

eder ken Angscht
hatte fér

de Bille,
Awer d'Mireille hét

gemènt uns dade am
wenischte Litt noch

hille.
Un so sèn mér hald

gstart
Méd dère gfahrliche

Fracht

D'Mireille fort mét 100
um d'Kurfe num

Dé Bumble rolle do
hénge ém Auto rum

No hovi gsèd, Mensch
Mireille, mach doch

langsam, bésch
préssert?

Mènsch wan èni fon
dene Bombe explodèrt

No héd d'Mireille gsèd,
so ganz ungezwunge,

No seuye mër enfach
ze de Gendarme mër

hon nome èni gfunge.

GSM